



Gabriel Saad

Gabriel SAAD (Uruguay, 1942), maître de conférences honoraire à l'Université Paris III, est docteur en Etudes ibériques et ibéro-américaines. Après avoir codirigé le séminaire du Centre de Recherche sur le surréalisme (Paris III), il est aujourd'hui l'un des responsables des journées d'étude de l'Association pour la recherche et l'étude du surréalisme. Il a assuré des conférences et dirigé des séminaires dans différentes universités en Europe et en Amérique. Poète, essayiste et narrateur, il a publié une centaine de travaux académiques sur des auteurs français et hispano-américains, ainsi que sur le surréalisme, le baroque, la théorie de la traduction, les rapports entre écriture et Inconscient. En 2009, March éditeur, de Barcelone, a publié son recueil de poésies en français et en espagnol "Lugares del tiempo". Sa nouvelle "Hermano Hem" a été retenue par le professeur Angel Flores pour l'"Antología de la narrativa hispanoamericana" publiée par Siglo XXI au Mexique. Il a traduit en français différents auteurs hispano-américains, notamment Felisberto Hernández, dont il a dirigé l'édition française des "Œuvres complètes" (Seuil, 1997). Il a aussi traduit en espagnol des œuvres de Jacques Cazotte, Lautréamont, André Malraux, André Pieyre de Mandiargues. Différents auteurs français et étrangers ont cité ses travaux académiques ou critiques : Jorge Luis Borges, Augusto Roa Bastos, Juan José Saer, André Pieyre de Mandiargues, Florence Delay. Gabriel Saad est membre correspondant de l'Academia Nacional de Letras d'Uruguay.

Quelques poèmes de Gabriel Saad

L'engin

On ne saurait décrire en art

L'engin à prendre le renard bleu.

André Breton

*Percé, le mystère. Demain est un voilier
que le soleil dévoile.*

Edmond Jabès

Renard

Rouge

Grenade

Granada

Rien

Nier

Crier

Gare

Au renard qui hurle

A la grenade qui rugit

A la graine enragée

A la gare égarée

du train-train

Rage du renard rouge

Bouge du veinard bleu

Peur de rien

Peau de la main

grenade

RENARD

ROUGE

RUGIRA

DEMAIN

Les mystères du temps

Plus de papillons alentour.

Dévorés d'un vautour ?

D'un vautour affamé

Voulant lire de près

Les mystères du temps.

Les mystères ? Et pourtant

Ce petit livre volant

N'est qu'éphémère ;

C'est sur son passé que plane le mystère.

Son passé, fait de métamorphoses
Voilà bien une réponse au mystère du temps
Qui, lui aussi, change et détruit les choses.
Le papillon, mieux encore que la rose,
Nous inscrit dans le temps.
Mieux encore qu'un serpent.

L'entrecôte

L'encre côtoie l'entrecôte
Sans la toucher.

Couchée sur le côté
L'entrecôte touche le monde
Dans sa verticalité.

Touche rouge
Sur fond de poêle,
Elle défie la toile
De l'hyperréalité.
Elle vient de loin
Cette entrecôte,
De l'Uruguay,
Où le poète
D'une côte à l'autre
Perd son chemin.

Plus rien ne bouge
Sauf quelques touches
De blanc sur rouge
Dans l'entrecôte
Dite persillée.

Le cru, le cuit
Sont les frontières
De cette forme
Qui nous séduit.

La toque blanche
La viande rouge
Et l'encre noire
Qui s'associent
Font le poème
Sur l'entrecôte
Que pour Astrid
J'écris ici.